

BOURGES – SANCERRE 2006

Sous la pluie et dans la boue !!!

Minuit au pied de la Cathédrale Saint-Etienne de Bourges le 19 février 2006. Dany, Marc et moi-même (Nicolas n'ayant pu se joindre à nous en raison d'une mauvaise bronchite !) sommes parmi les 20 premiers au départ de ce 55ème Bourges-Sancerre. Un miracle ! Lorsque les feux passent au vert et annoncent le départ des 1.240 marcheurs sur les routes et ... les chemins, direction Sancerre ; nous sommes prêts à affronter, dans la bonne humeur, la boue et les autres pièges de la nuit ... pendant 58 kilomètres. Mais dès les 20 premiers mètres, au détour de la cathédrale, nous sommes déjà relégués à la 100ème place ... Quelle déception ... logique, malgré tout !

C'est dans une ambiance bonne enfant que nous déambulons dans les vieilles ruelles de Bourges. Dès la sortie de la ville de Bourges, l'antenne TDF des bois d'Humbligny, distante de plus de 30 kilomètres, nous nargue de ses éclats réguliers, tel un mirage dans le désert. Et déjà, c'est le premier contrôle ravitaillement de Saint Michel de Volangis à 12 km. Arrêt pipi pour nous trois ! Synchro !

Les premières gouttes de pluie commencent à tomber après le premier contrôle. Les premiers chemins boueux font également leur apparition. Ça glisse ... L'an passé, la neige. Cette année, la boue. Que choisir ?...

« Les concurrents du Bourges-Sancerre ne sont peut-être pas des tigres de Sibérie mais ils sont capables d'évoluer courageusement sur une surface qui patine. Ponchos, capuches et autres vêtements imperméables en guise d'habits de gala et les voilà, les pieds dans l'argile lessivée du Pays-Fort, à tutoyer les étoiles pour un parcours en bonne partie nocturne. Du grand patouillage artistique ! » Le Berry Républicain — 20 février 2006.

Le deuxième contrôle des Aix d'Angillon (22 km), est le bienvenu. La nuit, les kilomètres ... Et la fatigue commence à se faire sentir

Direction Humbligny. Désormais le silence contraste avec les rires du départ. Cette année, dans les chemins boueux, par monts et par vaux, les lampes torches des marcheurs sont vraiment nécessaires. On se retourne ... C'est joli, cette longue troménié de lumières vacillantes dans la nuit berrichonne.

La pluie tombe désormais plus abondamment. On bâche ... L'an passé, sur cette portion, la neige tombait à gros flocons. Cette année, la pluie va aussi compliquer la tâche des marcheurs.

A la sortie du contrôle d'Humbligny, perché sur les hauteurs, nos regards parcourent la campagne particulièrement claire, malgré la pluie. Nous sommes surpris de découvrir le halo de lumière de Bourges qui scintille au loin ... Vertigineux !

Quelques centaines de mètres encore et nous rejoignons les marcheurs partis de Morogues.

Beaucoup de monde au contrôle de Neuilly en Sancerre (40 km). Les visages sont hagards, notamment ceux qui viennent de Bourges ! Il reste 18 kilomètres ... Une bagatelle !

L'arrivée à Bué, dernier contrôle à 8 kilomètres de Sancerre s'effectue après avoir amorcé un large virage, histoire sûrement d'approcher le plus possible des 58 kilomètres au final. Quelques centaines de mètres après le village de Chavignol, le parcours du « Bourges-Sancerre » se mêle à celui de la « Petite Sancerroise ».

La longue chaîne humaine se retrouve ainsi aux Caves de la Mignonne autour d'un verre de sancerre et se donne déjà rendez-vous en 2007 ...



Yves Le Peut
Février 2006

CYCLOTOURISTES BERRUYERS

55ème BOURGES SANCERRE
19 Février 2006

BOURGES - SANCERRE 58 km
Morogues - Sancerre 31 km
La Petite Sancerroise 15 km

Cyclotouristes Berruyers : B.P. 46 - 18001 BOURGES CEDEX RP - <http://membres.lycos.fr/etberruyers>

Lu dans le « Berry Républicain » du 20 Février 2006

De Laurence Lantinier (Extraits)

Jeune infirmière au centre hospitalier de Bourges, Célia, 23 ans, a vécu son 3^{ème} Bourges-Sancerre avec le même bonheur que les précédents. Et à aucun moment, les conditions météo n'ont entamé sa détermination à participer. *« Ce qui m'attire, c'est le cadre particulier de cette randonnée. Le départ à minuit, l'ambiance, les rencontres fortuites et insolites au cœur de la nuit, sont autant de motifs qui me poussent à partir seule ».*

Pourtant, cinquante huit bornes, dans la boue, la pluie, le vent, le froid sont les antithèses du plaisir. *« Le plaisir est dans l'effort et le soulagement lorsque l'arrivée pointe au loin. On se dit que c'est la fin des ampoules, du mal au dos, de la fatigue... Je pense qu'il faut dédramatiser l'épreuve, car au vu des*

réactions que j'ai pu entendre par rapport à mon engagement, j'ai eu la sensation que Bourges-Sancerre faisait peur. En fait, les gens sont adeptes de leur image. Et ils ne se rendent pas compte des bienfaits que procurent la marche. Pour eux, on ne peut se muscler que dans une salle, sur une machine. Et c'est faux ! »

Célia, comme ses partenaires de nuit, a souffert. Mais son métier permet de relativiser. *« La souffrance, je la tourne en dérision. Si je glisse et que je tombe, je dis que j'ai pris un bon bain de boue, au lieu de m'apitoyer sur mon sort, qui n'a rien de dramatique... »*

Concernant la récupération, Célia n'a pas de remède miracle. *« Je vais me ravigotter, prendre une bonne douche. Et dormir... »*

«Bourges-Sancerre 2006» - 58 kilomètres

1240 personnes dont Dany Queinnec Marc Tourret et Yves Le Peut.

«Morogues-Sancerre 2006» - 31 kilomètres - 549 participants

«La Petite Sancerroise 2006» - 15 kilomètres - 657 participants.